

Lettre N° 41 - Pâques 15

Chers Amis, bonjour et bon [dimanche](#).

[Ce matin](#), les cloches de l'église de Trèbes comme les 27 autres clochers de nos villages ont invité à la prière et au rassemblement des âmes et pas des corps. Appel à ouvrir nos prières et nos célébrations à toutes celles et tous ceux qui nous sont confiés. « Elargis l'espace de ta tente ; Qu'on déploie les toiles de ta demeure : Ne retiens pas ! Allonge tes cordages, Et affermis tes pieux ! » (Isaïe 54,2)

Cette Messe télévisée de 11h nous met encore plus en communion avec ces milliers de Chrétiens qui, chaque semaine, n'ont que cette possibilité pour vivre l'Eucharistie. Nous pensons aux personnes âgées, malades, isolées, aux prisonniers ou sans possibilité de se déplacer, nous n'oublions pas aussi tous ceux qui travaillent en particulier auprès des personnes dépendantes et fragiles. Avec la généralisation progressive de l'ouverture des commerces le [dimanche](#), je pense à toutes celles et tous ceux qui n'ont pas le choix de vivre cette trêve dominicale.

Ce texte des Pèlerins d'Emmaüs nous a été offert par la liturgie lors du Triduum Pascal, (cf. lettre N° 30 Pâques 4). [Aujourd'hui](#), je vais m'arrêter sur deux passages.

- De quoi discutez-vous tout en marchant ? (V 17)

Cette question, c'est Jésus qui me la pose. Qu'est ce qui t'interroge en ces temps difficiles ? As-tu peur ? Peur pour toi, pour ta famille, pour ton travail, pour l'économie de ta région, de ton pays, du monde ? Quels sont les signes d'espérance que tu peux percevoir autour de toi, à la télévision ou dans les journaux ? Et après, que va-t-il se passer, allons-nous reprendre une vie normale, retomber dans les mêmes erreurs, prendre conscience de l'essentiel ? Et les Chrétiens dans tout ça, et les autres religions, allons-nous avancer sur le thème de l'inter-religieux ? À travers cette question de Jésus, Dieu se met à notre écoute. Je ne sais pas vous, mais, de mon côté, il me semble que ce confinement me donne une sensibilité de « femme enceinte ». Les choses me touchent différemment. Plus d'empathie lors des sépultures, plus de joie lorsque j'assiste à cette générosité ambiante. Une guerre avec sa levée de boucliers, petites mains fabriquant des masques et des blouses pour les soignants... Et toi, de quoi discutes-tu en chemin ?

- Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.

Plutôt que de commenter ce verset, je vous offre ce texte comme cadeau du [Dimanche](#).

Un jeune homme entre en rêve dans un magasin.
Derrière le comptoir se tient un ange.

Le jeune homme lui demande : « Que vendez-vous ? »
L'ange lui répond : « Tout ce que vous désirez. »
Alors le jeune homme commence à énumérer :
« Si vous vendez tout ce que je désire,
alors j'aimerais bien :
la fin des guerres dans le monde,
la fin des bidonvilles en Amérique latine,
l'intégration dans la société de tous les marginaux,
du travail pour tous les chômeurs,
plus d'amour et de vie communautaire dans l'Eglise..."

L'ange lui coupe la parole :
« Excusez-moi, Monsieur, vous m'avez mal compris.
Ici nous ne vendons pas de fruits,
nous ne vendons que les graines. »

Auteur anonyme

À [demain](#). Philippe

Si vous souhaitez nous envoyer un message, merci d'utiliser les adresses suivantes :
philippe.guitart@orange.fr
regis.alquier381@orange.fr